

[Text]

**Mr. Lang:** I think the answer essentially is "yes" to what you are driving at. The peculiar words of Section 23 (4) of the Financial Administration Act, if I can put it in the simplest language possible, in effect say that you have to put what you had in warrants into an estimate and, once the estimate is passed forget where there were warrants and look at the estimate. In effect that is what they say—because that was the route which was chosen for giving parliamentary examination to the warrants. But they did not want the two routes to exist, that you had a warrant which authorized the money and you had an estimate which authorized the money, because somebody might argue that you now had two lumps of money—and that was the danger. So in that clause they said that once the matter has been passed in the estimates that is where it is, and everything that as done before is taken inside the estimate.

**Mr. Barnett:** Mr. Chairman, I think the Minister is putting it into what I described as layman's language, because the simple question that arises very often is the basic right of Parliament on the matter of voting supply and this question always arises whenever money in fact is voted without Parliament, when Parliament is in the state of dissolution. As I understand it, the background situation for our having this clause in this bill arises out of the fact that the government made available to the commission some sums of money which normally would have been in supplementary estimates if Parliament had been in session through the use of Governor General's warrants and replacing it by a supply vote. I have tried to put in my words what I thought you were saying.

• 1625

**Mr. Lang:** Well, I am now really dealing with a question I had not really examined in full, as to what would have happened in certain circumstances. I can see that we might have needed a short bill rather than estimates if Parliament had been sitting and, therefore, we would have come to Parliament for the money instead of using the warrant. I say a "short bill" because we may have needed a clause like Clause 2, which may or may not have been proper in the estimates.

I must say I have not considered whether you could have put Clause 2 into estimates. There may have been some procedural argument about it and we may have needed a short bill in that case, in any case.

**Mr. Barnett:** Could I infer from that then that if Parliament were in session you might have come to Parliament with a short bill which simply would have been Clause 1 of the present bill?

**Mr. Lang:** Yes, of course; that is right.

**Mr. Barnett:** That leads me to my second question. If the ceiling had not existed you would not have needed a Governor General's warrant for the purpose of putting money in the hands of the Commission because there would have been authority in the hands of the Minister of Finance to make it as an advance. Is this so?

**Mr. Lang:** That is correct.

**Mr. Barnett:** So the requirement for a Governor General's warrant in this involvement with the supplementary estimates really stems from the existence of the \$800 million ceiling above which the requirements of the Commission had to go. Is this so?

[Interpretation]

**M. Lang:** Essentiellement ma réponse est «oui». Les mots curieux que l'on retrouve à l'article du paragraphe (4) de l'article 23 de la Loi sur l'administration financière signifient, pour employer un langage simple, qu'il faut placer dans un budget que vous avez reçu dans un mandat et une fois que le budget est adopté vous oubliez le mandat et ne considérez que le budget. C'est ce qui est dit en fait, parce que c'était la méthode choisie pour accorder au Parlement l'examen des mandats. Mais on n'a pas voulu que les deux méthodes existent, un mandat qui autorise une somme d'argent et un budget qui l'autorise également, car on pourrait prétendre que vous avez deux sommes globales et c'est là le danger. Par conséquent, cet article dit que lorsque cette question est adoptée dans le budget, il y reste, et tout ce qui a été fait avant cela est reporté au budget.

**M. Barnett:** Monsieur le président, à mon avis, le ministre utilise un langage profane, car la question simple qui se pose très souvent concerne le droit fondamental du Parlement de voter des subsides et cette question se pose toujours lorsque des sommes d'argent sont votées en l'absence du Parlement, lorsque celui-ci est dissout. Si je comprends bien, nous avons cet article dans le bill parce que le gouvernement a mis à la disposition de la Commission des montants d'argent qui normalement auraient dû être dans le budget supplémentaire et que si le Parlement avait siégé, par voie de mandat du gouverneur général qu'on aurait remplacé par un crédit de subsides. J'ai essayé d'exprimer à ma façon ce que vous venez de dire.

**M. Lang:** Il s'agit maintenant d'une question que je n'ai pas encore tout à fait étudiée, c'est-à-dire ce qui se serait passé dans certaines circonstances. Il aurait peut-être été préférable d'avoir un court projet de loi plutôt que des prévisions, si le Parlement avait siégé; dans ce cas, nous aurions pu demander de l'argent au Parlement et renoncer à l'utilisation d'un mandat. J'ai dit «un court projet de loi» parce qu'il nous aurait fallu quelque chose comme l'article 2 et que ce n'est peut-être pas une chose que l'on peut faire entrer dans des prévisions.

J'avoue que je n'ai pas réfléchi à la possibilité d'intégrer l'article 2 dans les prévisions. Du point de vue de la procédure, cela aurait peut-être posé des problèmes, mais, de toutes façons, il nous aurait fallu un court projet de loi.

**M. Barnett:** Est-ce que cela veut dire que vous auriez pu vous adresser au Parlement, s'il avait siégé, pour présenter un court projet de loi qui n'aurait été que l'article 1 du projet de loi actuel?

**M. Lang:** Oui, évidemment. C'est exact.

**M. Barnett:** Ceci m'amène directement à ma deuxième question. Si le plafond n'avait pas existé, vous n'auriez pas eu besoin d'un mandat du gouverneur général pour donner de l'argent à la Commission parce que le ministre des Finances aurait pu faire une avance, n'est-ce pas?

**M. Lang:** C'est exact.

**M. Barnett:** Le problème du mandat du gouverneur général dans le cadre de nos débats sur les Prévisions supplémentaires provient donc du fait que la Commission devait dépasser ce plafond de \$800 millions de dollars, n'est-ce pas?